

Aix le 19 mai
1833

Monsieur et honoré compère,

J'ai reçu avec un vif plaisir le beau
mémoire sur les Naggerathia que vous
avez bien voulu m'adresser par l'intermédiaire
de notre ami commun le Baron de Sigro.
Je veux vous en remercier et saisir cette
heureuse occasion d'entrer en communication
avec vous; votre nom m'étant connu de puis
bien des années, j'en avais un très-vif désir,
mais j. craignais de vous importuner, car
il m'arrive souvent d'accabler de demandes
de renseignements et de services les savants,
déjà fort nombreux, avec lesquels j.
correspond. En retour du mémoire que
vous avez bien voulu m'envoyer j. vous
adresse par le même courrier que cette lettre
deux paquets comprenant celles de mes
publications dont j. puis immédiatement
disposer, c'est à dire celles que j'ai eu sous
la main, au moment où j'ai songé à vous écrire.

J'ajointera l'envoi un exemplaire de la notice
de mes travaux qui m'a servi lorsque j'ai me
présenté pour obtenir le titre de correspondant
de l'Académie des sciences de Paris - Il vous sera
donc facile de rechercher parmi les Mémoires ou notes
que j'ai publiés ceux qui pourraient vous être
agréables, et que j'offrirai un plaisir de vous
envoyer - Malheureusement, il ne me reste plus
de mes études sur la végétation tertiaire que la
fin, comprenant la 3^e partie et le supplément
que j'ai encore ; le mémoire sur Gelénden
sera suivi d'un 2^e travail actuellement à
Bruxelles que j'ai me ferai plus tard un plaisir
de vous offrir - En retour, Monsieur, j'ai
vous demanderai de disposer en ma faveur, si
vous le pouvez de vos deux ouvrages : Piante
fossili della Dalmatia - Palmae pinnatae
tertiariae que j'ai pu me procurer - Vous avez
bien voulu m'adresser le mémoire intitulé : Di una
palma fossile et j'ai possédé la flor. tertiaire du
Piémont de Simonda - Éloigné de Paris et de
grands centres, j'ai bien fort de me procurer les
ouvrages absolument nécessaires à l'étude des plantes
fossiles qui m'occupe exclusivement ; mais, même
à prix d'argent, ce n'est pas toujours facile, et à la
vente de Monguiar bien des ouvrages m'ont échappé
malgré les instructions données à mon libraire -

Dans ce moment, Monsieur, j'ai d'autant plus
de besoin de consulter ce que vous avez publié sur
les palmiers de la haute Italie, que j'étudie
que j'ai vu de l'écrire une très curieuse après de
Palmiers éocène du type de Phœnix, ~~deux~~ deux plantes profonde,
circonstance curieuse à trouver accompagnée d'un
spadix mal en très bon état - J'aurais l'honneur
un peu plus tard de vous offrir cette petite
publication qui servira pour ainsi dire de
complément aux vôtres -

Vous verrez, Monsieur et cher compatriote, par ma
note que j'ai adressée dernièrement à l'Académie
des sciences de Paris que j'ai commencée une
étude sur les chênes fossiles, pour la quelle
il est nécessaire que j'ai puisse m'entourer de
nombreux documents ; j'ai vous demanderai
donc à cet égard de me procurer, si c'est
possible quelques notions et échantillons de
rapportant aux chênes qui habitent votre
région et le pays avoisinant, comme l'Italie
et la Dalmatie - J'ai observé ce Proxone
et la Dalmatie - J'ai observé ce Proxone
avec une vue d'attention des spécimens si
curieux de l'avis et de tous-espèces que j'ai
crain pouvoir affirmer que toutes les contrées

circa m^e d'errance, en renferme de
pareilles ou d'équivalentes.

Le temps qui s'écoule et la nécessité de
faire partir ma lettre m'oblige à la
terminer; je vous prie, Monsieur et cher
compère de croire à l'expression bien
sincère de mes sentiments affectueux
et très dévoués C^{te} G. Deshayes